

L. H. J. to Acknowledge this to you And that he will inform you As well  
 Liber No. 47 as I of the profound Respect with which I am  
 February 26

Sir,

Your Very humble

&

Very obedient Ser<sup>t</sup>

Legardeur De st. Pierre.

From the ffort of the River  
 au Beuf 13.<sup>th</sup> Dec.<sup>r</sup> 1753.

[EDITOR'S NOTE.—In the *Maryland Gazette* for March 7, 1754, under the heading of "Assembly Affairs" for February 26, 1754, appears St. Pierre's letter in the original French as well as in the English translation given above, in which latter form it alone is to be found in the official record of the proceedings of the Assembly. The letter in French follows *litteratim* as it appears in the *Gazette*, except that Roman type instead of italics is used.

Monsieur,

Comme j'ai l'honneur de Commander ici en Chef, Monsieur Washington m'a remis la Lettre que vous ecriviez au Commandant des Troupes Françaises. J'aurois été charmé que vous lui eussiez donné ordre, ou qu'il eût été disposé à se rendre en Canada, pour voir Monsieur notre General au quel il appartient mieux qu' à moi, de mettre au jour l'evidence, et la realité des droits du Roi mon Maitre sur les Terres scituées le long de la Belle Riviere, et de contester les pretentions du Roi de la Grande Bretagne à cet egard.

Je vais a dresser votre Lettre à Monsieur le Marquis Duquisne, sa reponse me servira de Loi, et s'il m'ordonne de vous la communiquer, je puis vous assurer, que je ne negligeraï rien pour vous la faire tenir tres promptement.

Quant à la Sommation que vous me faites de me retirer, je ne me crois pas dans l'obligation de m'y rendre; quelques que puissent être vous Instructions, je suis ici en vertu des Ordre de mon General, et je vous prie, Monsieur, de ne pas douter un instant que je suis dans la constante Resolution de m'y conformer avec toute l'exactitude, et la fermeté que l'on peut attendre du meilleur Officier.

J'ignore que dans les cours de cette Campagne il je soit rien passé qui puisse être réputé pour acte d'Hostilité, ny qui soit contraire aux Traitez qui subsiste entre les deux Couronnes, dont la continuation nous interess, et nous flatte autant que Messieurs les Anglois. S'il vous eût été agreable, Monsieur, d'en venir sur ce point à un detail particulier des faits qui motivent votre plainte, j'aurois eu l'honneur de vous le repondre de la façon la plus positive, et je suis persuadé que vous auriez eu lieu d'etre satisfait.

Je me suis fait un devoir particulier de recevoir Monsieur Washington avec la distinction qui convient à vôtre dignité, à sa qualité, et à son grand merite; je puis me flatter qu'il me rendra cette justice